Possibilités de coentreprises en Arabie saoudite

Une société de Toronto recherche des fournisseurs qualifiés d'usines et de techniques qui voudraient former des coentreprises en Arabie saoudite pour la réalisation de 12 projets, décrits sommairement ci-après.

Projet	Descriptif sommaire
S9601	Établissement d'une usine pour la production de manches souples pour les conduites d'eau chaude et froide.
S9602	Fabrication de plusieurs tailles de rideaux pour l'emballage et l'impression.
S9603	Établissement d'une usine pour la fabrication de jouets mécaniques, à piles et télécommandés.
S9604	Établissement d'une usine pour la production d'urée et d'ammoniaque.
S9605	Établissement d'une usine pour la fabrication de produits en polyéthylène.
S9606	Établissement d'une usine pour la fabrication de piles sèches des modèles R65 et R20.
S9607	Établissement d'une usine en coentreprise pour la fabrication de cyanure de sodium.
S9608	Établissement d'une usine en coentreprise pour la fabrication de chlore gazeux et liquide.
S9609	Établissement d'une usine en coentreprise pour le recyclage de l'huile à moteur.
S9610	Formation d'une coentreprise pour l'établissement d'une usine de production de coffrets de rangement de disquettes.
S9611	Formation d'une coentreprise pour l'établissement d'une usine de fabrication de concentré
	de tomate, de salsa, de ketchup, de sauce piquante et de jus.
S9612	Formation d'une coentreprise pour l'établissement d'une usine d'embouteillage d'eau de source, d'eau gazéifiée, de soda tonique et d'autres types d'eaux en flacons de plastique.

Pour tout détail ou renseignement, communiquer avec M. Tahir I. Qureshi, directeur général, Tigsons Technologies Inc., 235 Dixon Road, P.O. Box 39228, Toronto M9P 3V2; tél.: (416) 249-8101, fax: (416) 249-4505, courrier électronique d'Internet : tahir@tigsons.com.

Le Portugal lance des appels d'offres

(Suite de la page 1)

lancées aux soumissionnaires Projet B étrangers à l'égard de deux de ces projets.

Projet A

IPE-Águas de Portugal (IPE-AP) lancera une invitation à soumissionner un marché d'une valeur de 700 millions de \$ dans le cadre d'un plus grand programme d'appel d'offres visant des systèmes multivilles d'épuration des eaux et des eaux d'égout qui seront mis sur pied d'ici 1999, au coût total de 1,4 milliard de \$.

Ce programme de quatre ans vise l'installation de cinq systèmes de traitement de l'eau et deux systèmes d'épuration des eaux d'égouts à caractère multiville.

L'invitation à soumissionner paraîtra dans les revues officielles de l'Union européenne.

Ce projet, à l'égard duquel les intéressés devraient réclamer la documentation pertinente sans tarder, comprend la construction, l'exploitation, le scellement des dépôts existants, la récupération environnementale des alentours, l'enfouissement sanitaire et la gestion de l'usine de traitement des déchets solides Cova da Beira.

La date limite pour demander les documents d'appel d'offres est fixée au 30 septembre 1996 (au prix de 3 050 \$, plus une TVA de 17 %). S'adresser à COPI-SPORT, Ltd., Av. Combatentes da Grande Guerra, 56, Algés, 1495 Lisbonne, tél.: (351.1) 411-2349.

L'autorité contractante est l'Associacao de Municipios da Cova da Beira, Rua dos Combatentes da

Grande Guerra, 62-1, 6200, Covilha; tél. : (011-351-075) 32-3116, fax: (011-351-075) 25-699.

Les soumissions doivent être rédigées en portugais, à défaut de quoi elles doivent être accompagnées d'une traduction certifiée conforme.

Pour plus de renseignements. communiquer avec M. Carlos Lindo da Silva, agent commercial, ambassade du Canada, Av. da Liberdade, 144-4e étage. 1250 Lisbonne, Portugal; tél. : (011-51-1) 347-4892, fax: (011-51-1) 342-5628.

CANADEXPORT EN DIRECT

http://www.dfait-maeci.gc.ca/ français/news/newsletr/canex



DÉBOUCHÉS RÉGIONAUX EN AFRIQUE AUSTRALE

Une combinaison intéressante de possibilités de commercialisation et d'investissement s'offrent, parmi les pays de la SADC, aux entreprises canadiennes, en particulier à celles qui envisagent d'aborder sous un angle régional leurs opérations en Afrique. Ce supplément-ci fait connaître aux lecteurs la région constituée par la SADC et ses environs.

La SADC: coup d'oeil et occasions d'affaires

Ironie du destin, la Communauté pour le développement de l'Afrique australe (SADC - prononcé « sad-ek ») était à l'origine une organisation dirigée contre l'Afrique du Sud à l'ère de l'apartheid. Issue de la Conférence pour la coordination du développement de l'Afrique australe (SADCC), créée en 1980 par neuf pays déterminés à réduire leur dépendance à l'égard de l'Afrique du Sud, elle a pris son nom actuel et fait peau neuve en 1992. La SADC comprend maintenant douze pays, dont l'Afrique du Sud, qui s'efforcent, au niveau régional, d'améliorer la sécurité et l'intégration économique.

La SADC comprend tous les pays de l'Afrique australe (Afrique du Sud, Angola, Botswana, Lesotho, Malawi, Mozambique, Namibie, Swaziland, Tanzanie, Zambie, et Zimbabwe) ainsi que Maurice, pays insulaire de l'Océan indien. Des suppléments publiés plus tôt cette année dans CanadExport ont traité plus en détail de deux de ses États membres, soit l'Afrique du Sud et le Zimbabwe. On peut en obtenir des copies auprès de l'InfoCentre du MAECI (voir p. VII).

L'intégration de l'Afrique du Sud et de Maurice à la SADC, ces deux dernières années, a fait de cette région économique des plus dynamiques de l'Afrique, et d'une économie insulaire de grande vitalité, l'organisation économique la plus florissante en ce moment en Afrique, organisation dont le produit intérieur brut (PIB) combiné atteint presque les

200 milliards de \$.

Le marché régional de la SADC de 150 millions d'habitants fait partie d'un groupe en expansion d'économies africaines qui se libéralisent, accueillent l'investissement étranger et jouissent d'une plus grande croissance économique. De l'Érythrée et l'Éthiopie au nord-est, en passant par le Kenya, l'Ouganda, Madagascar et les douze pays de la SADC, au sud, cette grosse partie de l'Afrique compte plus de 250 millions d'habitants, ce qui contredit l'opinion courante selon laquelle l'Afrique renferme peu d'économies dynamiques, à part l'Afrique du Sud.

Quelques-uns de ces pays se relèvent - certains plus rapidement que d'autres-d'un grave conflit interne, tandis que d'autres présentent encore de très faibles revenus par habitant là où l'agriculture de subsistance demeure la principale activité économique. Cependant, le désir de reconstruire des économies en ruine, de relancer les secteurs agricole et minier clés et de réduire la pauvreté et le chômage crée, pour les entreprises canadiennes, de nouveaux débouchés d'une ampleur encore jamais vue en Afrique. Nombre de ces occasions d'investissement privilégiées n'existeront plus d'ici quelques brèves années, car elles auront été saisies par des entreprises européennes. asiatiques, américaines, des entreprises de l'Afrique du Sud et des entreprises canadiennes dynamiques.

Dynamique régionale

Lorsqu'on les considère individuellement, les pays de la SADC, exception faite de l'Afrique du Sud, possèdent à peine les caractéristiques commerciales pour attirer un certain intérêt international. Six d'entre eux sont sans accès maritime. Deux se remettent d'une guerre civile; cinq comptent moins de deux millions d'habitants. Ces désavantages apparents doivent cependant être mis en contexte. Par exemple, deux des pays les moins populeux (Namibie et Botswana), sont richement dotés de ressources naturelles, et développent leur industrie touristique, tandis qu'un autre (Maurice), constitue la Mecque de l'industrie légère et du tourisme, il ne compte pratiquement pas de chômage, et il possède une population dont le revenu personnel est à la hausse.

Si l'on dresse un tableau général, la SADC comprend des régions au potentiel agroalimentaire riche et varié (y compris les pêcheries), d'énormes

Voir page III - Une région

DANS CE NUMÉRO

LES TRUCS DU MÉTIER	<i>II</i>
COOPÉRATION RÉGIONALE	.III
FINANCEMENT	.IV
RELATIONS ET DÉBOUCHÉSV	-VI
GUIDES COMMERCIAUX	VII
PERSONNES RESSOURCES	'III